

## Vie étudiante : « Anticiper et réfléchir à la sortie de crise » (Monique Ronzeau au Sénat)

Paris - Publié le mercredi 17 mars 2021 à 16 h 48 - Actualité n° 211550

« Les catégories d'étudiants qui ont le plus souffert durant la crise sont les étudiants étrangers, coupés de l'aide familiale ou d'un petit job et avec un soutien moindre des pairs, les étudiants les plus âgés, notamment en études doctorales, qui ont perdu une source de revenus pour certains, et les primo-entrants. Les différences entre les étudiants se sont clairement accentuées. »

C'est ce que déclare [Monique Ronzeau](#), présidente de l'[OVE](#), lors de son audition par la mission d'information du Sénat sur les conditions de la vie étudiante en France, le 11/03/2021.

Elle s'appuie sur l'enquête Conditions de vie des étudiants 2020, publiée en janvier 2021, et l'enquête complémentaire sur la vie étudiante durant le premier confinement. Toutefois, « l'analyse de ce qui s'est passé depuis le printemps 2020 est plus complexe, car plus la crise dure, plus nous assistons à une usure et une fatigue des étudiants ».

Selon la présidente, « tout est en train de bouger, on constate un sentiment général de ne plus savoir situer sa formation, de remise en cause de ses choix d'orientation et de difficultés à se projeter ».

Elle appelle, après les deux premiers temps de la crise — « l'urgence du démarrage » puis « la crise qui dure » —, à « anticiper et réfléchir à la sortie de crise » : « Il faudra redéfinir certaines choses comme la formation des [E-C](#) ou l'organisation générale des établissements, mais aussi prendre en compte le rapport différent de l'étudiant à son établissement. »

« Il nous faudra regarder l'équilibre entre le pilotage national et local. L'échelon du territoire a été immédiatement mobilisé, à la fois dans l'urgence et pour la gestion de crise sur l'année. Nous devons capitaliser sur ces coordinations dans un contexte plus pérenne. »

---

### Rentrée 2021 : « Recréer du lien social »

L'un des enjeux principaux pour les établissements, selon Monique Ronzeau, est d'« assurer la rentrée 2021, ce qui n'est pas gagné » :

« Il faut recréer du lien social, avec la possibilité de revenir sur site en reprenant des habitudes d'étudiants, des liens avec les enseignants et les pairs, ce qui aujourd'hui n'est pas évident. »

Si elle reconnaît que « les jeunes ont une réelle faculté d'adaptation », elle constate également que « la situation est inédite, et la sociabilisation ne se fera pas toute seule. Nous devons la faciliter avec des dispositifs de médiation et remédiation ».

### Des éléments « encourageants » mais un travail nécessaire pour éviter une « génération entre parenthèses »

La présidente de l'OVE indique que « des éléments sont toutefois encourageants et montrent que le système a bien réagi et a permis d'éviter des catastrophes ». Désormais, « il faut aller au-delà de ce constat, car il y a quand même des cas d'étudiants, qu'on ne sait pas mesurer précisément, mais qui ont décroché ».

*« Au vu des premiers retours sur les examens du premier semestre, le décrochage massif ne s'est pas vérifié, c'est un signe qui permet de dire qu'on a les moyens d'aller les chercher. Toutefois, le décrochage psychologique est plus difficile à cerner, même si des outils se mettent en place sur la santé mentale des étudiants. »*

Si elle refuse le terme de « génération sacrifiée », préférant celui de génération « éprouvée ou peut-être traumatisée », elle appelle à « travailler avec cette génération pour qu'elle ne soit pas une génération entre parenthèses ».

### 389 témoignages d'étudiants reçus par le Sénat

En amont de l'audition de Monique Ronzeau, la mission d'information du Sénat a mis en ligne une plateforme de témoignages à destination des étudiants, le 10/03/2021.

*« Nous avons reçu 389 témoignages en 48 heures, d'une grande qualité et très touchants. Ils constituent des remontées concrètes du sentiment des étudiants »,* déclare Pierre Ouzoulias, sénateur communiste et président de la mission d'information. Il constate, à travers ces témoignages, que *« les étudiants sont très heureux, parfois émus, qu'on pense à eux et qu'on leur demande de témoigner ».*

*« De nombreux étudiants témoignent d'un épuisement, qu'ils n'arrivent plus ou ne trouvent plus de sens à leurs études. Ils montrent une forte angoisse quant à la valeur de leur diplôme pour leurs futurs employeurs. Ils ont le sentiment d'avoir été oublié pendant longtemps. »*

### Préparation et gestion de la crise : une hétérogénéité des établissements

Selon Monique Ronzeau, la différence entre les types d'établissements a eu un impact sur la vie étudiante durant la crise : « Les grandes universités fusionnées, lauréates des initiatives d'excellence, n'avaient pas attendu la crise pour investir dans l'innovation et l'ingénierie pédagogiques ou le distanciel intelligent. Une organisation était déjà en train de se mettre en place. Ces établissements ont, plus facilement que d'autres, réussi à sauter le pas ».

La présidente de l'OVE invite à réfléchir à « des mesures renforcées pour les autres établissements, ceux qui n'avaient pas les moyens, ceux qui n'avaient pas inscrit ou inscrit plus tard le sujet numérique à leur agenda ». Elle constate en effet de « gros écarts de maturité numérique entre les établissements », soulignés par une période « où tout le monde s'y est mis avec les moyens du bord ».

*« On ne reviendra pas à l'organisation qui existait précédemment, et notamment pour la vie étudiante. La crise actuelle aboutira à réinterroger la notion de campus, avec, non pas du tout distanciel catastrophique, mais un modèle hybride qu'il va falloir reconstituer et définir, et qui ne sera pas homogène selon les territoires et établissements. On va devoir rééquilibrer la complémentarité entre présentiel et formation à distance. »*

Elle note par ailleurs des différences entre grandes écoles et universités dans « la manifestation d'une espèce de reconnaissance des étudiants par rapport à leur établissement ». Cette manifestation « s'est délitée très vite dans les universités, notamment en SHS, en droit et dans les Inspé ».

### Transformer la formation des enseignants et faire un bilan plus fin

La transformation numérique, qui s'est fortement accélérée durant la crise, « suppose la formation des enseignants-chercheurs, c'est ce qui a pu pécher durant cette année. Une partie des étudiants a senti que leurs enseignants étaient aussi perdus qu'eux ». Il faut, selon elle, « très vite intégrer une série de paramètres dans la formation des enseignants du supérieur qui n'avait pas suffisamment anticipé la complexité de la situation. »

*« On paye un peu le retard de certains établissements à affronter cette numérisation que tout le monde savait inéluctable à plus ou moins long terme. »*

Monique Ronzeau indique que des bilans plus fins sur la durée seront nécessaires pour « aller au-delà des témoignages ». La CPU envisage ainsi une « série d'analyses très précises pour notamment relever ce qui a fonctionné et les points faibles à travailler ».

*« Sur le bilan de l'année complète, l'OVE, la CPU, les Crous et les collectivités qui s'investissent dans la vie étudiante auront à cœur d'aller au-delà du premier niveau de remontées pour analyser les niveaux structurels, en particulier sur la sujet de la formation des enseignants. »*

## Sanitaire et social : questionner les missions des SSU et des associations étudiantes

### Santé étudiante : des dispositifs à pérenniser, les missions des SSU à questionner

La présidente de l'OVE salue « le succès des plateformes d'écoute, qui ont bien fonctionné à travers de nombreuses initiatives locales » et la mise en place du chèque d'accompagnement psychologique par le Mesri et de sa plateforme nationale depuis le 10/03. Selon elle, « des dispositifs seront à pérenniser ».

Concernant les SSU, qui « ont été complètement saturés dès le premier confinement », elle se demande si « les universités ont vocation à accueillir tous les spécialistes ou s'il faut choisir de mobiliser des réseaux de spécialistes avec un suivi par les SSU, comme cela se développe pour les psychologues ». C'est « une vraie réflexion à mener au niveau national ».

### Associations étudiantes : une réflexion sur le rôle de relais

Selon Hussein Bourgi, sénateur socialiste de l'Hérault, « les représentants des étudiants étaient complètement absents durant le premier et le second confinement ». Siégeant aux CA des deux universités montpelliéraines et du Crous, il indique que les administrateurs « souhaitent venir en aide aux étudiants mais n'arrivaient pas à identifier ce qui leur manquait ».

*« Les représentants étudiants ont été absents dans les grandes villes, et c'était le vide sidéral dans les villes de taille moyenne. Pendant le second confinement, certaines étaient toutefois plus actives. »*

Un constat en partie partagé par Monique Ronzeau qui indique qu'il y a « un problème de fond autour du manque de représentation des étudiants et notamment de la très faible participation électorale », et n'est pas « sûre que ce se soit amélioré depuis le premier confinement ».

*« Il y a eu des déclarations nationales des grandes organisations étudiantes, mais la réalité sur le terrain était plutôt composée d'initiatives de regroupements d'étudiants motivés qui se sont appuyés sur d'autres types de relais. Cela a bien mieux fonctionné. »*

Selon elle, « il y a un vrai problème sur le sujet à revoir à échéance », car le rôle de relais des organisations étudiantes « n'a pas correspondu à ce qui était attendu ».

## De futurs travaux de l'OVE sur la santé mentale et les indicateurs de précarité

À partir des données de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2020 et l'enquête complémentaire sur le premier confinement, « des chercheurs vont mener des travaux d'exploitation plus poussés :

- sur un premier volet relatif à la santé mentale des étudiants en partenariat avec [l'Inserm](#),
- et sur un second volet concernant la précarité étudiante et les indicateurs de précarité avec un groupe de travail notamment composé d'économistes », déclare Monique Ronzeau.

## Monique Ronzeau



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation Présidente du comité de pilotage du projet de carte européenne de l'étudiant	Novembre 2016	Aujourd'hui
Observatoire de la vie étudiante Présidente	2011	Aujourd'hui
Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche Inspectrice générale de première classe	2009	Avril 2018
Chancellerie des Universités de Paris (Sorbonne) Secrétaire générale	2006	2009
Université Paris 5 - Descartes Secrétaire générale	1996	2006

Fiche n° 11228, créée le 13/05/15 à 10:26 - MàJ le 09/02/18 à 10:01

## Sénat



Contact : Juliette Elie-Blondel, attachée de presse (01 42 34 25 13)

### Sénat

15, rue de Vaugirard  
75291 Paris Cedex 06 - FRANCE



Fiche n° 4398, créée le 28/09/16 à 18:16

© News Tank 2021 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »